

En direct de l'École



MASTERS CONJOINTS ERASMUS MUNDUS

L'EUROPE, TREMPLIN INTERNATIONAL

Aguerri aux arcanes des enseignements conjoints européens, Esteban Zimányi a inspiré Jean-Michel Dricot désireux de concrétiser un Master conjoint Erasmus Mundus (MCEM) en Cybersécurité inédit sur notre continent. Bonne nouvelle: il verra le jour! L'École propose désormais 2 des 6 MCEM au programme de l'ULB.

1 70 pays sont aujourd'hui représentés à travers les candidatures reçues pour le programme Big Data Management and Analytics (BDMA). Son responsable Esteban Zimányi s'étonne toujours de ce chiffre... «C'est très sympathique de constater que l'École est reconnue en des contrées parfois très exotiques, dont j'ignorais même le nom (sourire)!» Tel est l'un des effets loupe des Masters conjoints Erasmus Mundus (MCEM)...

Les MCEM en bref

Programmes d'études en mobilité financés par l'Union européenne, les MCEM sont pilotés par un consortium d'établissements d'au moins trois pays européens. Ils concernent toutes les disciplines et accordent des bourses sur deux années aux meilleurs étudiants issus du monde entier, majoritairement non-européens. L'idée

sous-jacente de l'initiative est que ces derniers deviennent en quelque sorte des ambassadeurs de l'Europe. Pratiquement, créé il y a plus de 10 ans (sous le nom d'IT for Business Intelligence, IT4BI), le MCEM BDMA d'Esteban Zimányi rassemble notamment cinq universités: l'ULB, ainsi que Universitat Politècnica de Catalunya (Espagne), Centrale Supélec (France), Technische Universiteit Eindhoven (Pays-Bas) et Università Di Padova (Italie). Selon leur choix d'option, les étudiants passent de l'une à l'autre durant les deux années de master, avec une «université d'été» à la charnière de celles-ci. Axé sur la gestion et la bonne exploitation des données, le cursus BDMA affiche déjà près de 180 co-diplômés issus de plus de 40 pays, tous passés par les bancs de notre université.

L'École parmi les 10% d'heureux

Pour Esteban Zimányi, cette internationalisation de l'enseignement est immanquablement une source de richesse, irriguant tant les étudiants que les enseignants et chercheurs. Il est d'ailleurs également à l'origine du doctorat conjoint Data Engineering for Data Science (DEDS; ex-IT4BI-DC). Pour toutes ces bonnes raisons, c'est à lui que Jean-Michel Dricot s'est adressé



INNOVATION

Directeur du département Computer & Decision Engineering (CoDE) de l'École, **Esteban Zimányi** développe depuis plus de 10 ans des programmes conjoints européens (master et doctorat).



Cofondateur du Master of Sciences in Cybersecurity (2016) et du Cybersecurity Research Center de l'ULB (2017), **Jean-Michel Dricot** décrypte désormais ces matières à travers un Master conjoint Erasmus Mundus.

pour le conseiller dans la réussite de son projet de création d'un MCEM en Cybersécurité. «Je lui en suis très reconnaissant. Il nous a fallu trois ans pour réaliser le montage et être sélectionnés par l'Union européenne. 90% des dossiers sont rejetés! Nous faisons partie des 10% d'heureux», se réjouit-il. «Cette aventure demande énormément d'efforts, de travail, de temps... C'est une initiative que nous prenons pour l'institution plus qu'à titre personnel.»

Le MCEM en Cybersécurité (Cyberus), qui rassemble, autour de l'École, l'Université Bretagne-Sud, l'Université du Luxembourg, l'École Royale Militaire et l'Université de Technologie de Tallinn-TalTech en Estonie, démarrera en France à la prochaine rentrée et s'installera chez nous dès la suivante, en collaboration avec la Faculté des Sciences. «Les MCEM sont très compétitifs, avec seulement 10 à 20% des postulants reçus, mais nous avons réservé des places pour des étudiants en situation précaire ou issus de pays émergents. C'est une part assez belle du projet.» / **Hugues Henry**



bdma.ulb.ac.be
cyberus.univ-ubs.fr/en/